

RECUEIL DE FRAGMENTS ŒUVRES DU ROI JUBA II



TOME – II HISTOIRE DE ROME DEUXIÈME LIVRE GREC – LATIN – FRANÇAIS



Fragment N°15
Étienne de Byzance :

Grec :

Νομαντία, πόλις Ἰβηρίας. Ἰβηρίας. Ἰόβας ἐν δευτέρῳ Ῥωμαϊκῆς ἀρχαιολογίας.

Latin :

Numantia, urbs Iberiae. Juba secundo Historiae Romanae.

Français :

Numantia, est la capitale des Ibères. Juba, deuxième Livre de L'Histoire de Rome.

Fragment N°16
Étienne de Byzance :

Grec :

Ἀρβάκη, πόλις ἐν Κελτιβηρία, ὡς Ἰόβας. Τὸ ἐθνικὸν Ἀρβακαῖος.

Latin :

Arbace, urbe Celtiberiae, teste Juba. Gentile Arbaceus.

Français :

Arbace, est la ville des Celtibérien, selon Juba. Famille des Arbaceus.

Fragment N°17
Plutarque : Vie de Marcellus :

Latin :

Hannibalem Polybius scribit nunquam a Marcello superatum, sed usque ad Scipionem invictum permansisse. Nos Livio, Caesari, Nepoti, ac de Graecis scriptoribus regi Jubae credimus, Hannibalem aliquoties a Marcello victum fugatumque, quae tamen victoriae ad summam rerum non magnum pondus attulerint, ut in illis conflictibus illusisse Poenus videri possit.

Français :

Selon Polybe, Marcus Claudius Marcellus ne vainquit pas une seule fois Hannibal, qui paraît avoir été invincible jusqu'à l'arrivée de Scipion. Nous croyons cependant avec Tite-Live, César, Cornélius Népos, les historiens grecs et le roi Juba, qu'à quelques occasions Marcellus défit les troupes d'Hannibal, et les mit en fuite, mais ces succès ne furent jamais d'un grand exploit. Il semble même qu'après ces quelques échecs, le général carthaginois ne se relevait qu'avec plus de vigueur.

Fragment N°18
Plutarque : La vie de Sylla :

Latin :

Posteaquam repulsus Archelaus adversus Chaeroneam se convertit, Sylla, orantibus qui in castris erant Chaeronensibus ne urbem suam destitueret, Gabinium tribunum militum cum legione una eo mittit, dimissis etiam Chaeronensibus: sed ii quamvis anniterentur, non potuerunt tamen Gabinium praeverttere. Adeo bonus ille vir erat, et ad salutem ferendam iis ipsis qui eam petebant celerior. Juba non Gabinium, sed Ericium missum scribit. Tantulum abfuit quin patria nostra in periculum veniret.

Français :

Archélaos, ayant manqué son coup, se tourna contre la ville de Chéronée. Quelques habitants, qui servaient dans l'armée de Sylla, l'ont conjuré de ne pas abandonner la ville. Il y envoya donc un tribun nommé Gabinus, accompagné d'une légion, et de soldats Chéronéens. Ces Chéronéens, voulurent arriver à Chéronée avant Gabinus. Pourtant, ils ne purent le devancer, puisque ce tribun montra beaucoup plus d'affections et d'ardeur au combat que les Chéronéens eux même pour sauver leur propre ville. Juba nomme ce tribun Éricius, et non Gabinus. Quoi qu'il en soit, c'est ainsi que notre ville fut préservée d'un si grand danger.

Fragment N°19
Plutarque : Vie de Sertorius :

Latin :

Sertorius Tingim urbem, in quam Ascalis confugerat cum fratribus, expugnavit. Ibi Antaeum sepultum Afri narrant; et Sertorius quum barbaris tantam corporis ejus molem perhibentibus fidem non haberet, effosso monumento corpus sexaginta, ut aiunt, cubitorum inveniens, obstupuit, hostiaque mactata sepulcrum instauravit honoresque et famam Antaei auxit. Perhibent Tigennitae, Antaeo mortuo, Herculem cum Tingi uxore ejus concubuisse; inde natum Sophacem regem ejus fuisse regionis et urbem matri cognominem condidisse; Sophaci filium fuisse Diodorum, qui ex Graecis eo ab Hercule deductis Olbianis et Mycenaeis exercitu contracto, multas Africae gentes subegerit. Quae quidem gratiae data sint Jubae, quo nemo regum alius fuit historiarum peritior; hujus enim majores a Diodoro et Sophace genus traxisse creduntur.

Français :

Les habitants de Tingis prétendent qu'après la mort d'Antée, sa femme, Tingé, eut avec Hercule, un fils nommé Sophax, qui régna dans le pays et qui nomma la ville Tingis (actuelle Tanger), du nom de sa mère. Sophax était le père de Diodore, qui soumit plusieurs nations libyennes, à la tête d'une armée grecque composée d'Olbiens et de Mycéniens, qu'Hercule avait établis dans cette contrée. Je mentionne ces particularités par honneur pour Juba, le plus grand historien qu'il y ait eu entre les rois, et qu'on assure avoir eu pour ancêtres les descendants de Diodore et de Sophax.

Fragment N°20
Athénée – Les Déiposophes :

Grec :

Μέχρι γὰρ τῶν Μακεδονικῶν χρόνων κεραμίοις σκεύεσιν οἱ δειπνοῦντες διηκονοῦντο, ὥς φησιν ὁ ἐμὸς Ἰόβας. Μεταβαλόντων δ' ἐπὶ τὸ πολυτελέστερον Ῥωμαίων τὴν δίαιταν, κατὰ μίμησιν ἐκδιαιτηθεῖσα Κλεοπάτρα, ἢ τὴν Αἰγύπτου καταλύσασα βασιλείαν, τοῦνομα φύ δυναμένη ἀλλάξει, ἀργυροῦν καὶ χρυσοῦν ἀπεκάλει κέραμον αὐτὸ, κέραμά τ' ἀπεδίδοτο τὰ ἀποφόρητα τοῖς δειπνοῦσι· καὶ τοῦτ' ἦ τὸ πολυτελέστατον.

Latin :

Usque ad Macedonica tempora in conviviis in vasis figulinis apponebatur coena, ut ait popularis meus Juba. Postquam vero Romani ad sumptuosiore[m] vitae rationem se converterant, eorum exemplo Cleopatra, quae Aegypti regnum evertit, in luxuriam effusa, quum nomen mutare non posset, argenteum aureumque fictile (κέραμον) vocavit ; et fictilia auferenda tradidit coenantibus : et erat hoc pretiosissimum.

Français :

Car jusqu'au temps de l'empire des Macédoniens, on ne servit à table que dans des vaisseaux de terre, comme le dit Juba, mon compatriote. Les Romains devenant plus somptueux dans leurs repas, Cléopâtre, cette reine, qui renversa le royaume de l'Egypte, voulut les imiter, mais ne pouvant changer le nom des choses, elle appela *herame* (ou poterie de terre) la vaisselle d'or et d'argent. Elle donna aussi de ces *kerames* pour apophorètes ¹aux convives, et des plus magnifiques. Outre cela, elle employait tous les jours cinq mines pour la poterie de Rose, qui était toute brillante de fleurs artificielles.

Suite du texte intéressante :

Le roi Ptolémée VIII, parlant de Massinissa, roi de Libye, dans le livre VIII de ses mémoires, dit ce qui suit : « *On servit la table à la manière romaine dans de la vaisselle d'argent : quant aux desserts, la table fut ornée à la manière de l'Italie. Les corbeilles étaient toutes faites de fils d'or tissés comme du jonc, et la musique fut grecque .* »

¹ Cadeaux faits aux convives lors des fêtes en l'honneur de Saturne, les saturnales.

Sources – Histoire de Rome – TOME – II :

DFHG Project

<http://www.dfhgproject.org/DFHG/digger.php?what%5B%5D=author%7CJUBA+MAURITANUS&onoffswitch=on>

Fragmenta Historicorum Graecorum : Volume 3 De Karl Otfried Müller

https://books.google.fr/books?id=beoUAAAAQAAJ&pg=PA469&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false

Fragment N° 17 :

Vies des Hommes Illustres par **Plutarques** (Vie de Marcellus)

Traduction : D.Ricard

Année : 1830

Site : Remacle.org

<http://remacle.org/bloodwolf/historiens/Plutarque/marcellus.htm>

Fragment N° 18 :

Vies des Hommes Illustres par **Plutarques** (La vie de Sylla)

Traduction : D.Ricard

Année : 1840

Site : Remacle.org

<http://remacle.org/bloodwolf/historiens/Plutarque/sylla.htm>

Fragment N° 19 :

Vies des Hommes Illustres par **Plutarques** (La vie de Sertorius)

Traduction : Alexis Pierron (1814 - 1878)

Année : 1854

Site : Remacle.org

<http://remacle.org/bloodwolf/historiens/Plutarque/sertoriuspierron.htm>

Fragment N° 20 :

Les Déiposophes par **Athénée**

Site : Academia.edu

https://www.academia.edu/30818054/Massinissa_et_Ptol%C3%A9m%C3%A9e_VIII_Everg%C3%A8te_II_ou_de_la_gastronomie_%C3%A0_la_politique_internationale

Crédit Photo page de garde : Buste de Juba II © Yves Inquierman